

des Princes Ec. Novembre 1738. 315

mie Royale des Sciences, m'a été apportée par la poste ici où je suis venu passer les vacances des Fêtes; je dois sçavoir gré à ma vicillesse de m'avoir procuré la lecture de votre système, & je ne manquerai pas de l'envoyer dès demain à l'Academie, en priant ces Messieurs de le lire à leur Assemblée de Mercredi prochain.

Je n'ai garde de penser ni à prévenir le Jugement qu'ils en porteront, ni même à vous expliquer en détail les réflexions que j'y pourrois faire. Je me contenterai de vous dire simplement, qu'il n'est pas commun chez les Philosophes de prendre les paroles de l'Écriture sainte pour des fondemens d'un système physique, & qu'au contraire la coutume des Interprètes, est de dire, que le St. Esprit a voulu s'accommoder au langage populaire des hommes, & que c'est comment ils expliquent les endroits où la Lettre embarrasseroit trop sur des faits trop connus de tout le monde.

C'est tout que je puis répondre quant à présent, en loüant cependant votre zèle pour les recherches philosophiques, & en vous assurant que je suis, Monsieur, votre très-humble & très-obéissant Secrétaire, l'Abbé Bignon.

Les difficultés que l'on peut proposer contre le système de Monsieur Juliard, nous ont été adressées depuis peu par un Sçavant, & portent ce qui suit.

LE système de Mr. Juliard, dit ce Sçavant, paroît se réduire à ceci.

1°. Le Soleil n'est pas lumière, ou n'est pas lumineux par lui-même indépendamment de toute autre chose.

2°. Le Soleil est un Corps solide & dur, mais diaphane

*Difficultés
sur le systé-
me du Soleil.*